

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXIII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Chef de la Religion, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9998

L E T T R E LXXIII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Chef de la
Religion, à Pékin.*

de Londres.

L E S Chrétiens prétendent que Dieu s'est fait homme & a expiré sur une Croix pour les rendre meilleurs. Si ce qu'ils disent est vrai, on peut dire qu'il est mort en vain ; car, de l'aveu-même de leurs maîtres de morale, la corruption est plus grande aujourd'hui quelle ne l'étoit avant la venue de leur Christ.

Il est certain du moins que les idolâtres ne connoissoient pas la moitié des vices, qui se font remarquer parmi ceux qui professent la religion du Messie.

Une méchanceté naturelle s'est répandue au milieu du Christianisme. Le mensonge, la médisance, la calomnie, le vol, l'homicide, le meurtre, la noirceur, le poison, la vengeance, la trahison, la perfidie, &c. &c. sont les vices communs des sectateurs de l'Évangile. Les Turcs, les Indiens, les Japonois, ne sont pas faits comme cela. Il régné chez ces peuples une candeur naturelle dont on ne trouve aucuns vestiges chez les Chrétiens.

Pour

Pour moi, si j'avois à choisir entre deux-cultes dont les sectateurs de l'un fussent remplis de vertus, & les autres coupables de mille-crimes, je choisirois le premier; quelques preuves qu'on m'aportât de la vérité de l'autre.

On dit pour excuse qu'il n'y a qu'une religion aussi sainte qui puisse le conserver au milieu de moeurs si corrompues, mais ne seroit-ce pas cette même corruption qui feroit que les Chrétiens ne chercheroient pas à changer de croïance? car je t'avoue qu'il est fort commode de vivre dans une religion qui sans avoir la permission d'être vicieux, tolere tout ce qui l'est.

L E T T R E LXIV.

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

de Londres.
IL me semble, cher Kie-tou-na, que tout bien considéré, les monarques d'Europe n'entendent point leurs intérêts; ils voudroient aquérir de la gloire, & ils ne négligent rien de ce qu'il faut faire pour réduire leurs sujets dans la servitude:
 deux